

demonstrated. Accordingly, it is strange that the Cuban Minister for Foreign Affairs should accuse the Guatemalan Government of being a "puppet", when the Government at Havana is showing that it is itself nothing but a puppet in its absolute submission to the designs of the Soviet Union. All those who once cherished illusions about the Cuban revolution have been disillusioned as they have watched the sad course which it has taken; and the first to have their illusions shattered were the unhappy people of Cuba themselves, who are trying to emigrate *en masse* to escape the terror which that beautiful island is experiencing.

I should be grateful if you would have this letter circulated as an official document of the Security Council.

(Signed) Carlos GONZÁLEZ CALVO
Chargé d'affaires of the Permanent Mission
of Guatemala to the United Nations

joué, ainsi qu'il a été nettement établi, dans tous les troubles qui y ont éclaté. Il est étrange que le Ministre des relations extérieures de Cuba accuse le Gouvernement guatémalien d'être une « marionnette » alors que c'est précisément le gouvernement de La Havane qui donne toutes les apparences par sa soumission aux desseins de l'Union soviétique. Tous ceux qui avaient des illusions sur la révolution cubaine se montrent déçus en constatant sur quelle voie lamentable elle s'est engagée, et le premier déçu est le malheureux peuple cubain qui cherche à émigrer en masse pour échapper au régime de terreur sous lequel il vit dans cette belle île.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le chargé d'affaires
de la mission permanente du Guatemala
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(Signé) Carlos GONZALES CALVO

DOCUMENT S/4620

Letter dated 5 January 1961 from the Representative of the Dominican Republic to the President of the Security Council

[Original text: Spanish]
[10 January 1961]

At the 921st meeting of the Security Council on 4 January 1961, Mr. Raúl Roa, the Minister for Foreign Affairs of Cuba, went so far as to make gratuitously offensive, entirely frivolous, false and totally unfounded references to the Dominican Republic.

My Government accordingly wishes to submit a formal protest to the Council, and hopes that the latter will find it possible to give this protest the same publicity which Mr. Roa gave his statements, by including it in the records of the above-mentioned meeting as a document relating thereto.

(Signed) Carlos SÁNCHEZ Y SÁNCHEZ
Acting Chargé d'affaires of the Permanent Mission
of the Dominican Republic to the United Nations

Lettre, en date du 5 janvier 1961, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de la République Dominicaine

[Texte original en espagnol]
[10 janvier 1961]

A la 921^e séance du Conseil de sécurité, le 4 janvier 1961, le Ministre des relations extérieures de Cuba, M. Raúl Roa, s'est permis, en ce qui concerne la République Dominicaine, de formuler des idées et de tenir des propos gratuitement offensants, totalement dépourvus de sérieux mensonges et sans aucune preuve à l'appui.

Mon gouvernement élève devant le Conseil une protestation formelle contre ces déclarations et espère que le Conseil trouvera le moyen de donner à cette protestation la même publicité qu'il a donnée aux déclarations de M. Roa, en la faisant figurer au procès-verbal de la séance susmentionnée, en tant que document de ladite séance.

Le chargé d'affaires par intérim
de la mission permanente de la République Dominicaine
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(Signé) Carlos SÁNCHEZ Y SÁNCHEZ

DOCUMENT S/4621

Note verbale dated 11 January 1961 from the Representative of Belgium to the Secretary-General

[Original text: French]
[11 January 1961]

The Permanent Representative of Belgium to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and has the honour to refer to his notes of 30 December 1960 and

Note verbale, en date du 11 janvier 1961 adressée au Secrétaire général par le représentant de la Belgique

[Texte original en français]
[11 janvier 1961]

Le représentant permanent de la Belgique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer à ses notes de

1 and 2 January 1961 [S/4606 and Add. 1, sect. II, V and VI] concerning the transit landing at Usumbura made by troops of the Armée nationale congolaise.

In his reply dated 31 December 1960 [*ibid.*, sect. III] the representative of Belgium explained to the Secretary-General the circumstances in which the troops of the Armée nationale congolaise had landed at Usumbura, and had been conducted to the frontier.

Further to that explanation and in reply to the Secretary-General's latest notes, the representative of Belgium, on instructions from his Government, wishes to draw the attention of the Secretary-General to the following points:

When the contingent of the Armée nationale congolaise landed at Usumbura its leader was bearing a photocopy of a telegram addressed to the Ambassador of Belgium at Brazzaville by the President of the Republic of the Congo (Leopoldville) which had not yet come to the attention of the Belgian Government at that time — the text of this telegram is reproduced in the *note verbale* of 31 December 1961. It contained a formal request by the Congolese Head of State, whose authority was solemnly recognized by the United Nations General Assembly, on 22 November 1960. Operative paragraph 6 of the General Assembly's resolution, 1474 (ES-IV), moreover, expressly reserves the sovereign rights of the Republic of the Congo, which the Head of State was exercising on this occasion.

In these circumstances, the Belgian authorities treated the contingent of the Armée nationale congolaise correctly on the field at Usumbura and had them transported immediately to the frontier of the Republic of the Congo. In acting thus with regard to the Congolese soldiers the Belgian authorities did not contravene the provisions of operative paragraph 6 of the resolution of 20 September 1960. It should be observed that any other attitude would have entailed serious consequences, for the Belgian authorities' alternative would have been to disarm and arrest the regular troops of the Armée nationale congolaise at Usumbura, by force if necessary. Such a course of action would have entailed a much more serious danger to international peace and security than did the decision to conduct the contingent to the territory of the Republic of the Congo. It would have been contrary to the provisions of the Security Council's resolution of 22 July, 1960⁸ which requested "all States to refrain from any action which might tend to impede the restoration of law and order and the exercise by the Government of the Congo of its authority".

The Belgian Government states, furthermore, that there are no longer any Congolese soldiers in Ruanda-Urundi at the present time. It has instructed the local authorities to oppose any unauthorized transit in future. It does not intend to authorize any new transit.

The Belgian Government has at no time had the intention of using the Belgian troops who are in the Trust Territory to maintain law and order for operations beyond the frontiers of that Territory. It wishes

⁸ *Ibid.*, document S/4405.

30 décembre 1960 et des 1^{er} et 2 janvier 1961 [S/4606 et Add. 1, sect. II, V et VI] relatives au passage de troupes de l'Armée nationale congolaise par Usumbura.

Dans sa réponse du 31 décembre 1960 [*Ibid.*, sect. III], le représentant de la Belgique avait indiqué au Secrétaire général les circonstances dans lesquelles les troupes de l'Armée nationale congolaise avaient atterri à Usumbura et avaient été reconduites à la frontière.

Complémentairement à ces indications et en réponse aux notes récentes du Secrétaire général, le représentant de la Belgique, d'ordre de son gouvernement, attire l'attention du Secrétaire général sur les points suivants.

Lorsque le contingent de l'Armée nationale congolaise atterrit à Usumbura, son chef était porteur de la photocopie d'un télégramme adressé à l'ambassade de Belgique à Brazzaville par le Président de la République du Congo (Leopoldville) et qui n'était pas encore parvenu à la connaissance du Gouvernement belge à ce moment — le texte de ce télégramme a été reproduit dans la note verbale du 31 décembre 1961. Il contenait une demande formelle du chef de l'État congolais dont l'autorité a été solennellement constatée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 22 novembre 1960. Le paragraphe 6 du dispositif de la résolution 1474 (ES-IV) de l'Assemblée générale réserve d'ailleurs expressément les droits souverains de la République du Congo dont le chef de l'État a fait usage en la circonstance.

Placées dans de telles circonstances, les autorités belges ont traité avec correction à la plaine d'Usumbura le contingent de l'Armée nationale congolaise et l'ont fait transporter immédiatement à la frontière de la République du Congo. En agissant ainsi à l'égard de soldats congolais, les autorités belges n'ont pas contrevenu au paragraphe 6 de la résolution du 20 septembre 1960. Il y a lieu d'observer que toute autre attitude aurait comporté de graves conséquences. L'autre possibilité, en effet, pour les autorités belges aurait consisté à désarmer et à faire prisonnières à Usumbura les troupes régulières de l'Armée nationale congolaise et cela au besoin par la force. Un tel comportement aurait fait courir à la paix et à la sécurité internationale des risques beaucoup plus sérieux que le fait de reconduire le contingent sur le territoire de la République du Congo. Il aurait été en contradiction avec la résolution du Conseil de sécurité du 22 juillet 1960⁸ qui prie « tous les États de s'abstenir de toute action qui pourrait tendre à empêcher le rétablissement de l'ordre public et l'exercice de son autorité par le Gouvernement congolais ».

Le Gouvernement belge déclare par ailleurs qu'il n'y a plus de soldats congolais actuellement au Ruanda-Urundi. Il donne pour instructions aux autorités locales de s'opposer à l'avenir à tout passage non autorisé. Il n'a pas l'intention d'autoriser un nouveau passage.

Le Gouvernement belge n'a jamais eu l'intention d'utiliser les troupes belges, qui assurent l'ordre public dans le territoire sous tutelle, à des opérations hors des frontières de ce territoire. Il tient à répéter de façon

⁸ *Ibid.*, document S/4405.

solemnly to repeat that those troops will not engage in any action outside the territory of Ruanda-Urundi. Nevertheless, it wishes to draw the attention of the Secretary-General once more to the obligation borne by the United Nations Force in the Congo to ensure the safety of human lives and of property in the province of Kivu as in the other parts of the Congo.

solennelle que ces troupes n'interviendront en aucun cas en dehors du territoire du Ruanda-Urundi. Il attire néanmoins une fois de plus l'attention du Secrétaire général sur l'obligation qui est faite à l'ONUC de veiller à la sécurité des vies humaines et des biens matériels dans la province du Kivu comme dans les autres territoires du Congo.

DOCUMENT S/4622

Letter dated 11 January 1961 from the Representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the President of the Security Council

[Original text: Russian]
[12 January 1961]

I am forwarding to you herewith a statement of the Soviet Government dated 11 January 1961 concerning the need to terminate the Belgian trusteeship over Ruanda-Urundi and concerning the situation in the Republic of the Congo (Leopoldville).

I should be grateful if you would have this statement issued as an official United Nations document.

(Signed) V. ZORIN
Permanent Representative of the Union
of Soviet Socialist Republics
to the United Nations

STATEMENT

1. The Soviet Government deems it necessary to draw the attention of all States and peoples to the following.

2. At the beginning of January 1961 acts of armed aggression against the Republic of the Congo were committed from the Territory of Ruanda-Urundi, which is under United Nations trusteeship. The organizer of these aggressive actions, the Government of Belgium, used the United Nations Trust Territory under Belgian administration for purposes of aggression and gave direct military assistance to the mercenary armed detachments of Mobutuists, placing Belgian aircraft and military and service personnel at their disposal.

3. These detachments were flown from the Congo (Luluabourg) to Ruanda-Urundi (Usumbura) in Belgian aircraft and then convoyed from the airfield at Usumbura to the frontier of the Republic of the Congo, in the vicinity of Bukavu, in Belgian vehicles. After the Mobutu gangs, having crossed the Congolese frontier, had been routed by Government troops of the Republic of the Congo, Belgian military units stationed in Ruanda-Urundi attacked these troops, together with the Mobutuists, in a number of areas of the Congolese province of Kivu. The Belgian Ambassador at Brazzaville and the Belgian administering authorities in Ruanda-Urundi maintained official contacts with the Mobutuists in the preparation and execution of these acts of aggression.

4. Such acts are a direct continuation of Belgium's

Lettre, en date du 11 janvier 1961, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques

[Texte original en russe]
[12 janvier 1961]

Veillez trouver ci-joint une déclaration du Gouvernement soviétique, en date du 11 janvier 1961, sur la nécessité de mettre fin à la tutelle belge au Ruanda-Urundi et sur la situation dans la République du Congo (Léopoldville).

Je vous prie de bien vouloir faire distribuer cette déclaration en tant que document officiel de l'ONU.

Le représentant permanent
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(Signé) V. ZORINE

DÉCLARATION

1. Le Gouvernement soviétique juge indispensable d'appeler l'attention de tous les États et de tous les peuples sur ce qui suit.

2. Au début de janvier 1961, des actes d'agression armée contre la République du Congo ont été commis à partir du Ruanda-Urundi, territoire sous tutelle de l'Organisation des Nations Unies. L'instigateur de ces actes agressifs, le Gouvernement belge, a utilisé à des fins agressives ce territoire sous tutelle de l'ONU qu'administre la Belgique et a donné une aide militaire directe aux contingents armés mercenaires de Mobutu en mettant à leur disposition des aéronefs belges, et du personnel militaire et auxiliaire.

3. Ces contingents ont été acheminés du Congo (Luluabourg) au Ruanda-Urundi (Usumbura) sur des aéronefs belges et transportés de l'aérodrome d'Usumbura à la frontière de la République du Congo, dans la région de Bukavu, sur des véhicules automobiles belges. Lorsque les bandes mobutistes qui avaient franchi la frontière congolaise eurent été écrasées par les forces gouvernementales de la République du Congo, des unités militaires belges stationnées au Ruanda-Urundi ont elles-mêmes, de concert avec les mobutistes, attaqué ces forces, en divers points de la province du Kivu. L'ambassadeur de Belgique à Brazzaville et les autorités belges au Ruanda-Urundi ont maintenu une liaison officielle avec les mobutistes lors de la préparation de cette agression.

4. De tels actes constituent une suite directe de